

CESAREIA : UN PORTAIL POUR LES BIBLIOTHÈQUES ECCLÉSIASTIQUES DU PORTUGAL

PAR ALFREDO MAGALHÃES RAMALHO*

14

Au Portugal, l'Église Catholique a toujours eu un rôle de première importance dans le domaine de la culture : teintée, en plus, de la spécificité portugaise du multiculturalisme, avec l'échange culturel résultant de l'expansion et des missions qui l'ont toujours accompagnée – l'Afrique, le Brésil, l'Inde, le Ceylan, Malacca, Macao, la Chine et le Japon sont, depuis plusieurs siècles, des pièces essentielles de la culture portugaise.

En ligne avec cette tradition, l'Église portugaise contemporaine maintient une intervention active dans le domaine de la culture – dont la création de l'Université Catholique Portugaise, en 1967, a été la formulation institutionnelle.

Cette richesse culturelle unique a, naturellement, laissé des traces au niveau de la documentation et des bibliothèques appartenant à l'univers de l'Église, avec toutes ses universités, collèges, séminaires, couvents, sanctuaires et confréries, stations d'émissions de radio et de télévision, maisons d'édition, revues et journaux.

Quelques-unes de ces bibliothèques et centres de documentation sont professionnalisés ; mais il y en a beaucoup qui fonctionnent d'une façon plus « artisanale », au hasard des possibilités des paroisses, des écoles, des maisons religieuses. Il y a, en conséquence, une partie importante de ce patrimoine documentaire qui reste inaccessible, souvent inconnu du public, et parfois même de ses propriétaires.

Les évêchés portugais ont donc lancé deux projets parallèles, un pour les archives – et, dans le domaine des bibliothèques, le projet CESAREIA ; lequel a pour objectif de stimuler et aider les institutions ecclésiastiques à dresser l'inventaire des livres et fonds documentaires en leur possession (anciens comme contemporains), et de leurs donner un appui technique dans l'organisation de leurs bibliothèques.

S'il y a des bibliothèques tout a fait organisées, comme c'est le cas de la BUJP (Bibliothèque Universitaire Jean Paul II), et des bibliothèques des pôles régionaux

*Directeur exécutif de la BUJP – Bibliothèque de l'Université Catholique Portugaise à Lisbonne
<http://www.cesareia.com/>

de l'université Catholique (à Porto, Braga et Viseu) ; il y a aussi beaucoup de cas où tout, ou presque tout est à faire, en termes d'organisation, et surtout d'informatisation.

Le projet comprend donc différentes lignes d'action – de l'aide et des recommandations pour l'inventaire et la préservation physique des fonds et leur organisation, jusqu'à l'appui dans le choix d'un système informatique, et dans le traitement des fonds. Nous envisageons même de créer une sorte de « magasin central », ou les institutions qui n'auront pas les moyens ou la vocation de créer des bibliothèques, pourront laisser leurs fonds en dépôt, rendus accessibles au public, sans pour autant en perdre la propriété.

Comme résultat visible du projet, il y a déjà le portail CESAREIA – qui n'a pas la prétention d'être un catalogue collectif, mais simplement un portail, où les utilisateurs peuvent lancer leurs recherches dans tous les catalogues qui y

sont agrégés, dans les termes et avec les possibilités réelles de chacun d'entre-eux. Le portail a démarré avec les catalogues des bibliothèques plus professionnalisées, et ensuite d'autres institutions l'ont rejoint avec leurs catalogues ; bien que pour le moment il y ait un problème technique de lenteur dans le processus des demandes, le rythme de croissance a jusqu'à présent été stable et positif.

Le projet a déjà mené à bout plusieurs rencontres nationales des représentants des institutions ecclésiastiques, et plusieurs actions d'appui à des bibliothèques plus isolées ; mais, à mon avis, le résultat le plus significatif de ce projet a été, avant tout – d'avoir éveillé dans le milieu ecclésiastique (souvent trop individualiste, et apeuré vers tout ce que peut être vu comme intervention de l'extérieur), un devoir et un besoin d'ouvrir ses richesses à la société en général, et aux avantages de la coopération.

The Catholic Church has always played a major role in the Portuguese culture or better put, its many cultures. Multiculturalism is indeed a Portuguese specificity, which was nurtured by the intercultural exchanges from the times of geographical expansion and the religious missions that followed. As such, Africa, Brazil, India, Ceylon, Malacca, Macao, China and Japan have for centuries been essential parts of the Portuguese culture.

In line with this tradition, the Church of Portugal still plays an active role in the cultural field. The creation of the Catholic University of Portugal (UCP) in 1967 marked its institutional start. This unique cultural wealth left of course some traces in literature and in the libraries belonging to the Church. Other traces could be found in the Church's universities, colleges, seminaries, convents, sanctuaries and brotherhoods, but also in television and radio stations, publishing houses, magazines and newspapers.

Some of these libraries and documentation centres are run by professional staff; but many more work on a more 'community management basis', and depend on parishes, schools and religious houses. An important part of the documentary heritage remains therefore inaccessible, often unknown to the public and sometimes even unknown to its owners.

This prompted the Portuguese diocese to launch two parallel projects: one focusing on the archives and one dedicated to the field of libraries, named CESAREIA. The goal of the CESAREIA project is to foster and help the ecclesiastical institutions to take an inventory of their old and contemporary books and documentary resources. Additionally, the project aims at providing the institutions with technical support in organising their libraries.

Some of them are already well organised, like the John Paul II University Library (BUJP) for instance, or the libraries of the regional centres to the Catholic University (based in Porto, Braga and Viseu). In many cases, however, everything or almost everything still remains to be done in terms of organisation, especially concerning computerisation.

To remedy this, the project encompasses various actions – from giving recommendations for inventory and preservation of the resources up to the support in choosing a computer system and managing the resources. Also planned is the creation of a 'central store' where institutions that do not have the means or purpose to set up libraries can leave their resources on deposit and make them accessible to the public, without even losing ownership on the books.

The CESAREIA portal is already the visible result of the project. Rather than a union catalogue, CESAREIA is much more a portal where users can browse and run searches on terms through all listed catalogues. The portal started gathering the catalogues of professionally-run libraries, and followed with the collections of other institutions. Even though some technical difficulties are currently causing a slowdown in dealing with enquiries, we have so far noted an overall stable and positive pace of growth. Thanks to the CESAREIA project, several national meetings involving representatives of the ecclesiastical institutions have been held, and measures to support isolated libraries have been taken. But to me, the greatest accomplishment of this project was that it brought the ecclesiastical world to realise one thing – that they have the duty and the necessity to share their wealth to society, and that they ought to open up to a cooperative approach.